

Amicale des Déportés
Résistants Patriotes et
Familles de Disparus de
Buchenwald - Dora et
Commandos dépendants

BUCHENWALD DORA

Rédaction - Administration
Permanence de l'Amicale
10, Rue Leroux, PARIS-16^e
Téléphone : KLÉber 84-05

UNE VISITE AU COLONEL MANHES

Le vendredi 6 juillet, dans la soirée, quelques camarades du Secrétariat de notre Amicale, Robert DARSONVILLE, Henri GUILBERT, Paul MAURY, Richard LEDOUX, quittaient Paris à destination de Nice afin de faire à notre Président, le Colonel MANHES, une visite projetée depuis longtemps. Depuis que son état de santé, consécutif aux années de privations et de souffrances du Camp, l'oblige à rester là-bas, trop loin de nous à notre gré — c'est dans ce Midi accueillant et ensoleillé qu'il se tient au courant de tout ce qui lui tient si forieusement au cœur : l'activité de notre Amicale, les nouvelles des camarades du Camp, les luttes incessantes qu'il faut entreprendre pour les cartes de déportés, pour les pensions, pour avoir une vie un peu meilleure. Disons tout de suite que le souci majeur de notre Président est, comme lorsqu'il était à Paris, de souder toujours plus fortement entre eux les rescapés et les familles de disparus dans la grande famille de Buchenwald-Dora et leurs commandos.

La route qui monte de Nice à Saint-Pancrace, quartier où habite notre Président, permet, sur 5 kilomètres, d'admirer un des plus beaux paysages du monde : la baie de Nice, la ville avec ses villas, ses jardins, ses avenues. Les camarades qui la parcouraient le 7 juillet, par une chaleur intense, n'avaient pas réfléchi que la côte à gravir pouvait être si dure, et il fallut bien, à moitié chemin, s'asseoir sur un banc bien placé pour contempler la région. Toujours à pied, on reprit ensuite la route ; un ancien déporté qui descendait en voiture nous apprit que le Colonel MANHES nous attendait. De fait, lorsque les quatre voyageurs arrivèrent au sommet de la colline de Saint-Pancrace, ils le virent sur le seuil de sa maison qui les guettait avec une certaine anxiété, car l'heure avançait.

Ce que fut cette réception, dominée par l'affabilité de notre Président et de Madame MANHES, toujours si prompte à faire de sa propre demeure celle de ses amis de Buchenwald, est difficile à décrire par le menu : une amie de Madame MANHES, apporta des rafraîchissements, on s'installa sur le balcon, d'où la vue sur la mer et sur la ville est féérique, et on parla... On parla des mois passés au Camp, chaque nom soulevé évoquant des souvenirs particuliers, une anecdote (et la mémoire de notre Président est infailible pour tout ce qui a trait à la vie des camarades du Camp) ; chacun sait qu'un tel sujet est presque infini ; on s'étendit ensuite sur les choses présentes ; nous apprîmes ainsi combien notre ami est reconnaissant aux docteurs de Nice et de Paris qui veillent sur sa santé. On parcourut la maison, où des ouvriers du pays mettent la dernière main à son installation, qui sera comprise de façon que, lorsque tout sera terminé, il y aura toujours une place, à la saison des vacances, pour un ancien de Buchenwald et sa famille, touchante pensée à laquelle nous reconnaissons bien la fraternité de lutte qui unissait et unit plus que jamais le Commandant de la Brigade Française d'Action libératrice et tous ceux qui concoururent à la libération de Buchenwald.

Les 4 voyageurs furent retenus à dîner, redescendirent allègrement la route qui les ramenait à Nice, et le lendemain, en car, cette fois, reprirent le chemin de Saint-Pancrace, où, au cours du déjeuner, les conversations se poursuivirent, animées par la bonne humeur et la vivacité d'esprit de notre Président. Ce fut une bien touchante idée qu'eut Madame MANHES lorsque dans un geste d'amitié pour les 4 anciens du Camp, elle les convia à porter ensemble la santé de son mari à l'occasion de sa fête, la

saint Henri. Il fallut bien cependant, l'heure arrivant trop vite, s'arracher à ce séjour où se recréait, grâce à ses hôtes, le souvenir des heures les plus dures et les plus exaltantes des uns et des autres.

Ce n'est pas dévoiler un secret que de dire la fidélité du Colonel MANHES à tout ce qui fut la Résistance et la Déportation. Toute sa vie est axée dans ce sens, et cela apparaît encore plus frappant maintenant que, obligé

de restreindre son activité physique, son esprit et son cœur sont plus que jamais grands ouverts à tout ce qui fut une période glorieuse de notre Pays, à laquelle il a contribué pour une large part, et qui est une promesse pour l'avenir. Que tous ceux, et ils sont nombreux, qui se trouvent dans ces dispositions d'esprit, n'hésitent pas à faire ce chemin au bout duquel se trouve un accueil si lucide et si cordial, dans cette claire maison qui domine la colline de Saint-Pancrace.

COMMANDOS DE BUCHENWALD-DORA

A la liste des commandos parue dans notre précédent Bulletin, il faut ajouter les noms des commandos suivants :

BALLENSTEDT
ABTERODA
BRAUNSBEDRA
GELSENKIRCHEN
HERINGEN
HARDEHAUSEN
HESSISCH LICHTENAU
KRANICHFELD
ILSENBURG
ILFELD
KELBRA
KLEIN BODUNGEN
DORTMUND

LIPPSTADT
LOHAUSEN
NETZKATER
NIEDERGEBRA
NIEDERHAGEN
REGENSTEIN
QUEDLINBURG
TRAUTENSTEIN
ROSSLA
TANNRODA
SCHLIEBEN
WICKERODE

NOS ANCIENS BOURREAUX DANS LA NOUVELLE VEHRMACHT

La « Commission Fédérale du Personnel », qui siège auprès du gouvernement du Chancelier Adenauer, a pris récemment la décision suivante : les anciens officiers des Waffen S.S., jusqu'au grade de lieutenant-colonel inclus, pourront reprendre du service dans la nouvelle armée de la République Fédérale Allemande. Ils pourront y conserver leur ancien grade, celui-là même qu'ils avaient sous le régime hitlérien.

Dans sa brutalité, cette nouvelle a de quoi faire réfléchir les anciens déportés. Ainsi les anciens assassins et tortionnaires de Buchenwald, de Dora et de tous les Camps de concentration vont trouver dans la Wehrmacht de l'Allemagne de l'Ouest une réhabilitation et une consécration qui font planer sur notre pays un danger qui indique bien

quelle utilisation le gouvernement Adenauer entend faire de sa nouvelle armée, cependant qu'une telle décision est une véritable insulte à la mémoire de tous ceux qui furent les victimes des S.S., et en particulier les déportés.

Cette incorporation des officiers S.S. dans la nouvelle Wehrmacht est une conséquence de ces accords de Paris et de Bonn que notre Amicale a dénoncés en son temps comme lourds de suites pour la sécurité de notre pays. C'est en pleine connaissance des sentiments unanimes des anciens déportés que notre Amicale élève auprès du Ministre des Affaires Etrangères, ancien déporté de Buchenwald, un appel solennel demandant qu'une intervention énergique soit faite auprès du gouvernement de Bonn pour qu'une mesure aussi contraire au droit des gens soit rapportée.

Lucien CHAPELAIN à Fresnes

L'arrestation de Lucien CHAPELAIN pour avoir participé à une manifestation pour la Paix en Algérie à Saint-Aignan-sur-Cher, et son incarcération à Fresnes, ont suscité dans le monde de la déportation, et parmi les anciens de Buchenwald en particulier, une légitime émotion.

De nombreuses protestations demandant la mise en liberté provisoire pour l'ancien déporté de Buchenwald se sont élevées. Tout d'abord, une longue liste de signatures dans le train qui emmenait rescapés et familles vers le Pèlerinage à Buchenwald en juin der-

nier; puis des lettres de notre Amicale au Président du Conseil, au Ministre des Affaires Etrangères, Christian PINEAU, ancien de Buchenwald; au Ministre Résident en Algérie et au Ministre de la Justice; des délégations, des lettres de l'Amicale au Tribunal Militaire, au Président de la Chambre des Mises en Accusation, au Ministre de l'Intérieur, au Président de la Cour d'Appel de Paris, au Docteur SEGELLE, député-maire d'Orléans et ancien de Dora, au Secrétaire des Forces Armées; et tout dernièrement un nombre important de signatures collectées dans le Maine-

et-Loire principalement, qui s'adressaient à la fois au Président du Conseil, au Ministre des Affaires Etrangères et à André MARIE, député et ancien du Camp.

Jusqu'à présent, ces actions collectives ou individuelles n'ont pas réussi à arracher CHAPELAIN à la prison où il se trouve depuis des mois. Ce qui signifie pour les anciens déportés que leur action doit s'intensifier encore, en demandant avec insistance la mise en liberté provisoire de CHAPELAIN au Président du Tribunal permanent des Forces Armées de Paris.

A LA MÉMOIRE DE

Maurice JATTEFAUX

Un an s'est écoulé depuis que le 8 novembre 1955, notre vice-président Maurice JATTEFAUX était brutalement ravi à l'affection de siens et de la déportation tout entière.

Que Madame et Mademoiselle JATTEFAUX trouvent ici, en ce douloureux anniversaire, l'expression de l'amitié et du dévouement des anciens de Buchenwald, qui n'oublieront pas le camarade de Camp fidèle aux causes justes et à l'idéal de la Déportation.

COMITÉ INTERNATIONAL DE BUCHENWALD

Une réunion du Comité International de Buchenwald, auquel sont adhérentes les Associations qui, dans chaque pays, groupe les anciens déportés de Buchenwald, s'est tenue à WEIMAR pendant le dernier pèlerinage. Y assistaient des délégués de la France, de la Belgique, de la Hollande, de l'Allemagne Fédérale, de l'Allemagne Démocratique, de la Pologne, de l'Union Soviétique, de la Tchécoslovaquie, de la Bulgarie, de l'Italie, de l'Autriche, de la Roumanie, etc...

Le Comité International, en accordant la plus grande importance à l'érection du Mémorial qui perpétuera sur l'Ettersberg la mémoire des victimes de la barbarie nazie, a demandé à toutes les associations d'anciens de Buchenwald dans chaque pays que les plus grands efforts soient faits afin que la cérémonie d'inauguration du Mémorial, prévue pour 1958,

revête l'importance qui est due aux combattants de Buchenwald.

Parmi les tâches importantes qui lui sont dévolues, le Comité International va se charger de rassembler les documents permettant de rédiger un document historique sur Buchenwald.

Un Bureau exécutif composé de 11 membres appartenant aux différents pays représentés a été constitué. Le Comité a confirmé dans leurs charges respectives : Marcel PAUL comme président du Comité International ; Rudi JAHN (Allemagne), comme vice-président et Renato BERTOLINI (Italie) comme secrétaire général. Il a désigné Paul MAURY comme trésorier ce qui, avec Richard LEBOUX comme membre du Bureau, porte à trois la participation de la France dans le Bureau du Comité International.

Avez-vous connu ?

— PERRO, Valentin (matricule 51.605), né le 24-2-24 à Pluvigner (Morbihan). Déporté le 14 mai 44 à Buchenwald, Dora, puis Ellrich. Adresser tous renseignements à sa mère, Madame Veuve PERRO, lieudit Lann-Manne en Camors (Morbihan).

— LEGLAIVE, Fernand (matricule 44.190), né le 15-8-21 à Noyon. Arrivé le 29-1-44, parti à Bergen-Belsen, où il est décédé. Ses parents, M. et Mme LEGLAIVE, Edouard, 34 bis, rue d'Hautmont, Maubeuge (Nord), seraient reconnaissants à tout camarade du Camp qui pourrait leur donner des détails sur la vie de leurs fils entre Buchenwald et Bergen-Belsen, et tout particulièrement

sur son séjour dans ce dernier Camp. Signalement : très brun, frisé, teint basané.

— COFFINET, Georges (matricule entre 41 et 43.000); a habité successivement Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) et Meaux. Adresser renseignements à Maurice MUSCI, à Aiserey (Côte-d'Or), ancien de Buchenwald.

— BOURLARD, Charles, né le 23-10-1904 à Paris (15^e), décédé à Nordhausen le 25-3-45.

Mme BOURLARD, sa veuve, à Tazières, commune de Marzy (Nièvre), remercie à l'avance toute personne qui aurait assisté aux derniers moments de son mari à l'infirmerie de Nordhausen.

DISTINCTIONS

La médaille militaire a été récemment attribuée à Pierre METHION, de Sainte-Geneviève-des-Bois (Seine-et-Oise).

Lucien JOVELIN, de Camon (Somme) et Charles MAITRET, de Culmont-

Chalindrey (Haute-Marne) ont été nommés, dans la Légion d'Honneur, au titre de chevaliers.

Nos vives félicitations à ces camarades pour ces distinctions si méritées.

NOS DEUILS

A chacun de nos Bulletins, la mention « décédé » indiquée sur la bande des exemplaires qui nous font retour nous fait constater avec peine combien des nôtres disparaissent. C'est ainsi que nous avons enregistré dernièrement le décès des anciens de Buchenwald-Dora dont les noms suivent :

GAVOILLE Paul, à Mélisey (Haute-Saône) ; TAYER Victor, à Montlouis (Indre-et-Loire) ; BOIVIN Maurice, à Monnaie (Indre-et-Loire) ; BARON Hilaire, à Evres (Indre-et-Loire) ; ACHARD Annet, à Montferrand (Puy-de-Dôme) ; ADAM Camille, à Marolles (Nord) ; DUNO Robert, Paris (6^e) ; DAUJARD Henri, à Leval-

lois ; AUCLAIR Jean, à Loyrat (Creuse) ; SACCHET Marcel, à Grenoble ; R.P. PALOC Adolphe, à Mende ; MEUNIER Jean, à Clermont-Ferrand ; LYAN Charles, à Villeurbanne ; ROUSSET Emile, à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône).

Parmi les familles de déportés, nous déplorons également la disparition de Mme DOUCET, à Saint-Michel (Charente) ; Mme GAILLARD, à Toulouse ; Mme Georgette CHAMPAULT, à Tours.

Que les familles dans l'affliction veuillent bien trouver ici l'expression sincère de la sympathie attristée de notre Amicale.

La Catastrophe de MARCINELLE

Très émue par la catastrophe minière du Bois du Casier, près de Marcinelle (Belgique), la Direction de notre Amicale a adressé à notre camarade de Buchenwald Henri GLINEUR, Président de l'Amicale Belge de Buchenwald, ses plus vives condoléances, afin

qu'elles soient transmises aux familles des victimes en ces moments tragiques où a été endeuillée la Belgique tout entière.

Elle a été très sensible aux remerciements que notre ami GLINEUR lui a fait parvenir.

PHOTOS DU PÈLERINAGE

Mme H. de LUIGI, qui a participé au Pèlerinage de juin dernier, serait reconnaissante à la personne qui l'a photographiée à DORA, étant seule, assise au bord du puits rond des cendres, à côté d'un grand arbre, de bien vouloir faire parvenir cette photo à l'Amicale de Buchenwald-Dora. Merci d'avance.

MARIAGE

Dernièrement, Mlle Michèle VAILLANT, fille de notre camarade Marcel VAILLANT, de Laon, a épousé M. Roland JAMOTTE, de Laon. Nous nous excusons de n'avoir pu faire figurer l'heureuse nouvelle dans notre dernier Bulletin, et prions les jeunes époux de croire à toute notre sympathie.

RECTIFICATION

Dans notre dernier Bulletin, page 2, dans le discours de clôture prononcé par Marcel PAUL, 2^e colonne, à l'énoncé des déportés de différentes nationalités qui se lancèrent à l'assaut des barbelés et des miradors, il faut ajouter « et des Espagnols ».

La part glorieuse prise par nos camarades espagnols dans la libération du Camp ne peut s'oublier; c'est à la suite d'une omission que leur nom ne figurait pas dans l'article mentionné; nous les prions de bien vouloir nous en excuser.

NAISSANCE

Le 1^{er} octobre est née une petite Frédérique au foyer de notre camarade Yves BOULONGNE, de Villers-sur-Mer (Calvados). Nos compliments aux heureux parents et nos vœux de bonne santé à la fillette.

A nos amis de la région Parisienne

Le Banquet des anciens et familles de Buchenwald-Dora et leurs commandos habitant la région parisienne aura lieu, vraisemblablement, le DIMANCHE 3 FÉVRIER, à midi, au Salon des Prévoyants, 279, rue des Pyrénées, Paris (20^e), là même où s'était tenu le banquet de janvier 1956.

Dans notre prochain bulletin paraîtront toutes les informations concernant cette rencontre si attendue chaque année par nos amis.

Échange de Correspondance

DIXMIER, Arsène, à Saint-Beauzire (Puy-de-Dôme), serait heureux de correspondre avec des camarades qui se sont trouvés en même temps que lui à AUSCHWITZ, lors du transport d'avril 1944 (N^{os} 184.000 à 186.000) et ont été acheminés ensuite à Buchenwald.